

20 MAI

Mémoire du saint martyr Thallalée.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Sous la pluie de ton sang, / sublime martyr Thallalée, / tu as
divinement éteint la fournaise des sans-Dieu, / et maintenant, sous le
flot de tes miracles, tu chasses les passions / et, par la grâce divine, tu
accordes aux fidèles la guérison ; / c'est pourquoi dans l'allégresse /
nous fêtons ta divine mémoire // et vénérons saintement la poussière
de ton corps.

Fertile rameau d'olivier, / saint martyr Thallalée, / avec l'huile de tes
peines et de tes prodiges surnaturels / nous brillons d'allégresse / en
glorifiant grandement celui qui t'a glorifié, / toi qui as combattu pour
lui // au point que l'arrogance de l'erreur s'est totalement évanouie.

Cloué au pilori, violemment écorché, jeté à la mer, / tu ne fus pas
abattu, / le Christ te donnant la force de lutter courageusement contre
le mal, / compagnon des martyrs, égal aux Anges incorporels, //
bienheureux Thallalée, toi qui intercèdes pour nos âmes.

Gloire... Et maintenant... de la fête.

ou Théotokion

Lave la souillure de mon pauvre cœur, / purifie les blessures et les
plaies que lui cause le péché, / affermis aussi mon esprit changeant, /
afin que dans ma misère, moi le serviteur inutile, / je magnifie ta
puissante et souveraine protection, / ô Mère de Dieu toute-digne de
nos chants.

Stavrothéotokion

Voyant le Christ ami des hommes crucifié / et le côté transpercé par la lance du soldat, / la Toute-pure en pleurant s'écria : / Est-ce là, ô mon Fils, la reconnaissance d'un peuple ingrat / en échange de tes bienfaits ? / Vas-tu me laisser sans enfant ? / Dieu compatissant, Enfant bien-aimé, // je suis frappée d'effroi par ta crucifixion volontaire.

Troisième, t.4

Ton Martyr, Seigneur, pour le combat qu'il a mené / a reçu de toi notre Dieu, la couronne d'immortalité ; / animé de ta force, il a terrassé les tyrans / et réduit à l'impuissance l'audace des démons ; // par ses prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

MATINES

*Après la lecture du Psautier et les cathismes de la fête, **canons de la fête, puis ce canon du Saint**, avec l'acrostiche : Il convient d'acclamer l'illustre Thallalée. Joseph.*

Ode 1, t. 4

« A celui qui jadis conduisit Israël fuyant la servitude de Pharaon / et qui l'a nourri dans le désert / chantons une hymne de victoire / comme à notre divin libérateur, // car il s'est couvert de gloire. »

Toi qui es sans cesse éclairé par les splendides rayons de l'Esprit tout-puissant, illumine ceux qui célèbrent en tout temps ta lumineuse festivité, afin qu'ils puissent te magnifier avec foi, saint martyr Thallalée.

Ayant la foi pour cuirasse et fortifié par la grâce du Dieu compatissant, avec courage, Thallalée, tu as marché vers les combats et, détruisant les forteresses de l'ennemi, tu remportas la victoire sur lui.

Avec le physique des jeunes gens et l'esprit d'un homme mûr, tu rayonnas comme un soleil la véritable connaissance de Dieu, en dissipant les ténèbres des vaines adorations adressées aux idoles, saint martyr Thallalée.

Vierge Mère du Seigneur, allégresse des Anges et gloire des croyants, propitiation des pécheurs et salut des chrétiens, passerelle menant de terre jusqu'aux cieux, sauve tes fidèles serviteurs.

Ode 3

« Créateur du tonnerre et des vents, / Seigneur, affermis mon esprit, /
afin que je te chante en vérité / et que j'accomplisse ta volonté, // car il
n'est d'autre Saint que toi, ô notre Dieu. »

Pendant ton martyre, Bienheureux, tu fus l'objet d'un miracle prodigieux : les mains du tyran qui avait ordonné de te châtier impitoyablement devinrent inertes, paralysées.

Levant les yeux vers le seul Seigneur qui te donnait de triompher, tu n'as pas dévié de ta confession de vérité, mais demeuras inflexible, comblant les insensés d'étonnement.

Par l'exemple de tes œuvres et la parole de vie, Thallalée, tu as pris en tes filets Alexandre et Astérios pour les mener au divin Bienfaiteur comme illustres martyrs.

Accorde-moi la lumière du repentir, car me voilà gisant dans les ténèbres du péché, pour mon malheur, et procure à mes fautes rémission, Vierge toute-pure, afin que je puisse te glorifier.

Cathisme, t. 4

En martyr lumineux tu rejetas les ténèbres des sans-Dieu / pour marcher vers les supplices et la mort ; / ayant mené tes nobles combats, tu héritas le plus grand de tous les biens / et la gloire qui jamais ne passera, // généreux athlète, illustre Thallalée.

Gloire... Et maintenant... *de la fête.*

ou Théotokion

Pour qu'ils te chantent de tout cœur dans l'action de grâces et te prient sans cesse, ô Mère de Dieu, / prends en pitié tes serviteurs qui s'écrient : / Vierge toute-sainte, empresse-toi de nous délivrer des ennemis visibles et invisibles / et de toute menace pesant sur nous, // car tu es notre secours, notre protection.

Stavrothéotokion

Par ton élévation sur la croix, ô Jésus, / la nature humaine fut élevée avec toi ; / et la Vierge, comme une mère, pleurait en disant : Ô mon Fils, Dieu éternel, / telle est la récompense d'un peuple ingrat qui a joui de tes miracles nombreux. // Gloire à tes divines souffrances sur la croix !

Ode 4

« Seigneur, j'ai entendu ta voix et je suis rempli d'effroi, / disait le Prophète de Dieu, // j'ai saisi ton œuvre de salut, et j'ai glorifié ta puissance. »

Par la puissance divine tu ne fus pas englouti dans la mer où l'on te jeta, mais sous les flots de ton sang tu submergeas les impies, saint martyr Thallalée.

Illustre et brillant Martyr rayonnant la lumière divine, tu comparus devant le Juge, lui reprochant en public sa ténébreuse impiété.

Toi le temple très-saint du triple Soleil, la demeure de la gloire de Dieu, Bienheureux, nous le savons, tu as détruit les temples et les images taillées des funestes démons.

Jadis les saints Prophètes ont annoncé d'avance ta conception, Vierge pure, en t'appelant grande montagne ombragée et porte que seul a franchie le Seigneur.

Ode 5

« Seigneur, fais luire sur moi la lumière de tes commandements, / afin que mon esprit veille avant l'aurore et Te chante, // car Tu es notre Dieu et je me réfugie en Toi, Roi de la paix. »

Tes peines, Bienheureux, furent offertes comme encens de bonne odeur au Bienfaiteur, et avec tous les élus tu as hérité le royaume sans peine et la vie de l'au-delà.

Comblé des divines ondes de l'Esprit, tu fis revivre les âmes consumées par le foyer de l'impiété et les as conduites vers les eaux du repos.

Tu fus planté comme un olivier fertile en la maison de notre Dieu, martyr Thallalée, pour faire briller sans cesse avec l'huile de la piété les cœurs et les visages de tous.

Tu as transformé en fils de lumière ceux qu'enténébraient les passions, très-sainte Souveraine, en enfantant le Christ, Reflet du Père et source de lumière ; c'est pourquoi de tout cœur nous te disons bienheureuse.

Ode 6

« La houle des pensées, me saisissant, / me pousse vers le gouffre sans fond du péché, / mais toi, bon Timonier, dirige-moi // et comme le Prophète sauve-moi. »

Tu repoussas les phalanges des démons avec l'aide des saints Anges, Thallalée, durant ces luttes par lesquelles tu trouvas ta gloire de martyr couronné.

La nature animale, te reconnaissant comme témoin du Verbe, évita de s'élaner sur toi sans raison et te respecta comme combattant au milieu du stade en raison de ta foi.

Voyant les grands miracles dont tu fus l'objet, la foule étrangère à la loi se soumit merveilleusement à la volonté divine et pénétra dans la claire connaissance de Dieu.

Tu m'as délivré des chaînes du péché, Vierge Mère de Dieu, en enfantant le Seigneur qui a défait le règne de l'Hadès et lié tous les hommes à sa propre confession.

Kondakion, t. 3

Toi qui supportas les peines des martyrs, / tu t'es montré un soldat excellent du Roi de gloire ; / par les tourments dont tu fus châtié, / tu as foulé aux pieds l'orgueil des idolâtres, / ô saint Thallalée ; // c'est pourquoi nous célébrons par des cantiques ta sainte mémoire.

Synaxaire

Le 20 Mai, nous faisons mémoire du saint martyr Thallalée.

Lorsqu'on tranche la tête au guérisseur, le Verbe, / apaisant sa douleur, lui administre l'herbe / des pâtures du ciel. Le vingt, s'est envolé / Thallalée par la taille d'un corps décollé.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Dans la fournaise les Jeunes Gens, qui chantaient : Seigneur, tu es béni, / entendirent l'Ange leur crier : // Voici, votre prière est exaucée. »

Au milieu des flammes qui t'éprouvaient, illustre Martyr, comme les Jeunes Gens tu as reçu d'en haut la rosée divine et tu glorifias le Dieu de l'univers.

Toi aussi, comme un autre Daniel, tu fus jeté au milieu des lions, mais par la grâce divine tu n'en reçus aucun mal, victorieux martyr Thallalée.

Par tes miracles, splendide Martyr, tu délivres les croyants de toute maladie, chassant les phalanges des démons et sauvant de toute épreuve par ton intercession.

Vierge comblée de grâce par Dieu, nous t'en supplions ardemment, lève-toi pour nous secourir et délivre-nous des épreuves éternelles dont nous sommes menacés.

Ode 8

« Les Chérubins et les Séraphins, dans la flamme de leur feu, / se tiennent devant toi, Seigneur ; / et toute la création te chante l'hymne de joie : / Louez, bénissez le Christ, l'unique Créateur, // exaltez-le dans tous les siècles. »

Glorieux Martyr qui prêchais fidèlement l'unique nature, l'unique volonté et l'unique énergie de la divine Trinité, tu as sagement renversé le mensonge des divinités multiples et, pour les nombreux tourments que tu souffris, tu as été grandement glorifié.

Par le glaive qui te retrancha, tu t'es offert en victime sainte et sans défaut à l'Agneau immolé, et tu as tué le serpent qui par leur désobéissance au Paradis provoqua jadis la mort de nos premiers parents.

En ta mémoire, saint Martyr, avec les croyants exultent les Athlètes victorieux, la multitude des Anges, des saints Moines, des Prophètes et des Apôtres, avec lesquels, en héritier des parvis célestes, tu ne cesses d'intercéder pour nous tous.

Vierge toute-sainte, procure-moi le pardon de mes péchés ; donne la main au naufragé que je suis dans la tempête du malheur afin que, te disant bienheureuse, dans la foi j'annonce comme sûre ta protection.

Ode 9

« Le Martyr virginal aux multiples combats / nous permet de voir en ce jour / comme en la demeure de l'Epoux / la Vierge Mère toute-digne de nos chants ; / aussi tous, en cortège nuptial, exultons // pour la Reine que dans la foi nous magnifions. »

Toi qui as détruit l'erreur, toi le temple de l'Esprit divin, en ce jour où nous célébrons ton illustre mémoire, nous t'acclamons, vénérant tes blessures, tes bienheureux tourments et la cendre de tes restes sacrés.

Guéris les maux de notre chair, les plaies incurables de notre âme, toi qui possèdes le pouvoir des guérisons, Témoin du Christ, et supplie-le, lui l'Ami des hommes, de sauver des peines éternelles les fidèles qui te vénèrent.

La terre a reçu l'effusion de ton sang et nombre de miracles en ont surgi ; accourant à cette source, les fidèles sont délivrés de leurs maux, ils magnifient le Christ et, te vénérant d'un même chœur, Thallalée, te disent bienheureux.

L'habitable de la Lumière, c'est bien toi, Vierge pure, et le trône sur lequel a siégé le Roi de tous pour nous relever après la chute et nous donner l'honneur de siéger avec sa divinité, nous les fidèles qui te magnifions de tout cœur.

Exapostilaire de la fête. Le reste comme d'habitude, et le Congé.